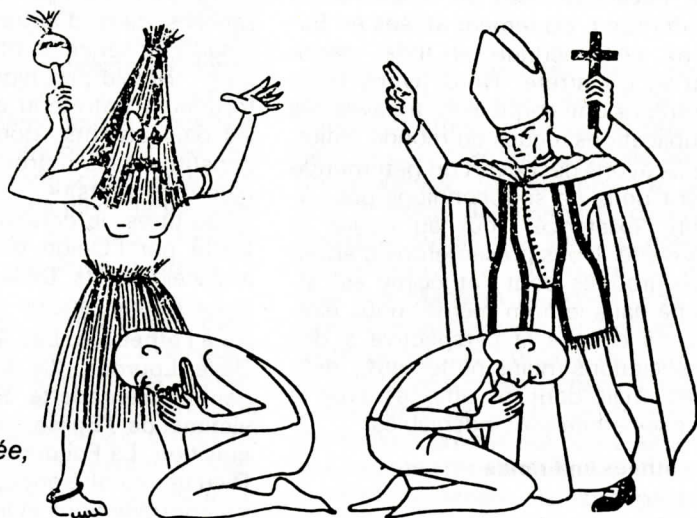


Les mouvements athées anticléricaux, rationalistes et «humanistes»



*La Libre Pensée,
Paris.*

DU 24 au 26 juin 1983 s'est tenu à Helsinki le 3e Congrès mondial des athées. Les participants ont réaffirmé «que l'athéisme est une conception du monde positive, fondée sur la faculté et le droit des hommes de former leur propre vie». Ils se sont déclarés en faveur du désarmement et ont exprimé la volonté de lutter contre les privilèges financiers des organisations religieuses dans certains pays et pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

On sait qu'il existe depuis longtemps des organisations athées dans les pays communistes. Ainsi, en - Union soviétique, l'Association des athées, fondée en 1925 (et devenue en 1929 l'Association des athées - militants)compta à son apogée plus de 5 millions de membres; elle fut dissoute en 1941. Aujourd'hui, le - journal **Science et Religion** se consacre à la diffusion des conceptions athées. Il existerait en U.R.S.S. quatre musées de l'athéisme et des départements spécialisés dans une -

douzaine d'universités. Un Institut de l'athéisme scientifique a été créé à Moscou en 1964.

Cet athéisme, encouragé officiellement, ne retiendra pas ici notre attention. Certes, Victor Garadja, actuel directeur de l'Institut de l'athéisme scientifique, était présent à Helsinki. Mais la plupart des participants venaient de pays non communistes. Ce développement de mouvements s'affirmant clairement athées en Europe, en Amérique, en Inde, mérite qu'on s'y arrête. Nous avons donc entrepris une enquête et, à travers des publications reçues du monde entier, nous avons découvert un petit monde dont nous ne soupçonnions pas, sinon l'existence, tout au moins la diversité. Nous présenterons d'abord des groupes dont l'athéisme est affiché dans le nom même; nous élargirons ensuite la perspective à des associations moins nettement définies, mais dont les affinités avec la pensée athée sont indéniables.

Les athées en France

Dans le monde francophone, le mouvement athée le plus connu et est sans doute l'Union des athées¹, fondée en 1970. Son infatigable président, Albert Beaughon, a réussi à recruter déjà près de 2000 membres (principalement en France, ainsi qu'en Suisse et en Belgique). Quelques «tribunes libres» télévisées ne sont pas étrangères à cette progression; l'une des revendications fondamentales de l'Union des athées est d'ailleurs de bénéficier des mêmes moyens publics d'information que les grands religions, «comme le voudrait la laïcité constitutionnelle républicaine». Mais les autorités compé-

tentes ne semblent pas très chaudes pour accorder à l'Union des athées le même temps d'antenne qu'aux - Eglises...

L'Union des athées «a pour but de le regroupement de ceux qui considèrent Dieu comme un mythe». Les convictions des croyants laissent ses membres perplexes: «ces idées absurdes» (esprit séparé du corps, etc.) sont soutenues par des personnes sensées dans d'autres domaines, - «mais qui, sur ce point, sont victimes d'un trouble psychique caractérisé, fortement entretenu et propagé par les plus atteints, dont les religions constituent les regroupements les - plus importants»²

Les titres de certains livres mis en vente par l'Union des athées sont assez éloquentes: **De la Foi à la Raison** («par Aifaric, ancien prêtre»), **Du cloître à l'athéisme**; **Les Absurdités de la Bible**, **Lourdes**, **Vie dramatique de la gentille Bernadette Soubirous**, **Vic-victime de l'Eglise catholique**, **L'Inquisition**, **La Foi qui tue**, **Dieu contre Dieu** (les incohérences, les niaiseries, les contradictions et les stupidités de Dieu, nombreux dessins désopilants).

Les athées dans le monde

Il existe en France quelques autres associations athées de moindre importance. En Allemagne, l'**Internationaler Bund der Konfessionslosen und Atheisten**³ a pris ce nom en 1982, mais existe depuis 1973. Il publie un «journal politique» trimestriel, documenté et de présentation soignée.

Aux Etats-Unis (où une **American Association for the Advancement of Atheism** avait été formée dès 1925), les **American Atheists**⁴ insistent beaucoup sur le mot «américain», afin de dissocier l'athéisme du communisme. Le mouvement est dominé par la personnalité de l'énergique - Madalyn Murray O'Hair. En 1959, au nom de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, la famille Murray avait demandé l'abolition de la lecture de la Bible et de la prière dans les écoles publiques. La Cour suprême lui donna satisfaction en 1963. Le mouvement fut fondé la même année, sous une étiquette plus anodine, et ne prit qu'en 1976 le nom actuel. Huit personnes travaillent à plein temps dans son grand centre au Texas. Il existe parallèlement une ligue d'athées - homosexuels.

Les **American Atheists** font campagne contre le régime d'exemption fiscale dont bénéficient les Eglises aux Etats-Unis. Pour eux, athéisme signifie «libre du théisme»: «Nous ne pouvons pas nier l'existence de quelque chose (Dieu) qui n' jamais existé».⁵

En collaboration avec le penseur indien Gora (1902-1975), Madalyn - Murray O'Hair a créé l'organisation internationale des **United World Atheists**: le 1er Congrès mondial des athées (déc.1972), puis le 2e (déc.-1980) ont eu lieu en Inde, à Vijayawada. Gora (ancien collaborateur de Gandhi) avait en effet installé en 1947 dans cette localité le «centre athée» fondé par lui en 1940.⁶

Les athées indiens présentent - l'athéisme non comme une simple négation, mais comme l'espoir pour l'avenir et le chemin pour aboutir à l'égalité dans les relations humaines. Marche de l'athéisme et montée de la

civilisation vont de pair, expliquait Gora. Les athées indiens luttent contre le système des castes et combattent les pratiques considérées - comme «superstitieuses» à travers des actions spectaculaires (dès 1938, marches sur le feu pour prouver qu'il n'y a rien de «surnaturel» dans cette pratique, etc.).

A bas la calotte!

Avec la «libre pensée» nous abordons un courant qui n'est certes pas purement athée, mais où se retrouvent (à côté d'agnostiques) de nombreux athées: par exemple, à peu près la moitié des membres de l'Association suisse des libres penseurs sont athées.⁷ En outre, on notera que Madalyn Murray O'Hair et Lavanam (successeur de Gora) ont participé au 39e Congrès de l'Union mondiale des libres penseurs (Lausanne, octobre 1981), ladite Union mondiale a envoyé un représentant au Congrès athée d'Helsinki.

Historiquement, la libre pensée existe comme mouvement structuré depuis plus longtemps que les associations athées. L'Union mondiale des libres penseurs fut fondée à - Bruxelles en 1880 (sous le nom de - Fédération internationale de la libre pensée). Les libres penseurs français font remonter les origines de leur organisation aux années 1860. En Suisse, il existait vers 1870 un club de libres penseurs à Zurich; on trouvait des groupes similaires dans la partie occidentale du pays et au Tessin vers la fin du siècle. Mais ce fut en 1908 que naquit à Zurich le **Deutschschweizer Freidenkerbund**, ancêtre de l'actuelle Association suisse des - libres penseurs.⁸ Cette derni-

ère compte ses plus grandes sections à Zurich, Berne, Bâle et Lausanne; elle offre à ceux qui le désirent un service funèbre d'obseques civiles.

Combat pour la laïcité

En France, la libre pensée a un long passé de combat pour la laïcité (sans parler de l'héritage révolutionnaire: on continue à publier des calendriers républicains!), ce qui lui donne parfois l'allure d'un mouvement un peu anachronique, mais les libres penseurs ont une réponse toute prête à cette objection: «Face à une Eglise toujours aussi cléricale, la libre pensée n'a aucune raison de renoncer à l'anticléréalisme.»

Les religions sont «l'obstacle principal à l'émancipation de la pensée», «erronées dans leurs principes et néfastes dans leur action», divisant les hommes et les détournant de leurs buts terrestres, explique l'Association vaudoise de la libre pensée. - L'Eglise s'adapte au monde actuel pour continuer «d'aliéner les esprits, de détruire des innocents sans défense», lit-on dans l'organe des libres penseurs français, où l'on trouve aussi des commentaires de ce style sur les «bonnes soeurs»: «espèce fort heureusement en voie de disparition, mais dont la plupart des survivantes restent aussi actives que novices» (sic!)⁹

Un pitoyable anticléréalisme

Le sommet dans le genre est certainement atteint par le mensuel **La Calotte**.¹⁰ Eh oui! ce journal existe encore et, comme par hasard, les prêtres y sont toujours représentés

en soutane!... On y passe de la rubrique «Les pieds dans le «bénitier»-(sic) au feuilleton «Promenade humoristique à travers les religions et les dogmes». Niveau affligeant, les pires grossièretés côtoyant les plus ignobles caricatures. Affirmation d'une incroyance? Plutôt haine viscérale à l'égard de la religion (et principalement de l'Eglise catholique). L'actuel administrateur de **La Calotte**, H:Perrodo-LE Moyne, brûle ce qu'il a adoré: il a appartenu au clergé durant vingt années. En lisant son témoignage, on essaye de comprendre le drame intérieur qui a pu le conduire à des positions aussi virulentes: «Aussi longtemps que se prolongera mon existence, pourrai-je oublier que j'ai été élevé dans l'illusion de la foi et longuement berné, trompé par le subtil mensonge catholique? J'ai dû constater progressivement qu'on m'avait embrigadé dans une association dite religieuse qu'on ne devrait désigner que par le mot réprobateur de maffia: oui, «maffia» brisant l'intellect, captant la volonté, faussant et polluant la morale humaine. Je m'en suis libéré et j'en suis fier.»¹¹

«Humanisme religieux»

D'un tout autre ordre et d'un niveau nettement plus élevé, mentionnons - un peu en marge de notre enquête - le courant «humaniste» (que l'on appelle parfois en anglais **secular humanism**, afin de le distinguer d'un humanisme d'inspiration chrétienne), apparu sous ce nom aux Etats-Unis dans l'entre-deux-guerres. Une décision de la Cour suprême américaine a



reconnu l'humanisme comme égal (légalement) aux religions théistes. - L'**American Humanist Association** - organise des mariages et funérailles non théistes.

Plusieurs groupes humanistes (ou proches de cette philosophie) du monde entier coopèrent au sein de l'**International Humanist and Ethical Union**¹². Cette dernière a engagé un dialogue avec le Secrétariat du Vatican pour les non-croyants.

Il ne s'agit pas, à strictement parler, de cercles athées (le conflit théisme-athéisme n'est sans doute pas le souci majeur des «humanistes»); mais des athées peuvent se sentir à l'aise dans ce mouvement «religieux»: des «humanistes» ont d'ailleurs participé aux congrès athées et des athées aux congrès de l'**International Humanist and Ethical Union**.

L'«humanisme» peut être défini comme «une manière de vivre qui vise à l'épanouissement de la personnalité humaine en cultivant la vie éthique et créatrice». Aux yeux des «humanistes», la religion n'est pas tant la croyance à un dieu qu'une préoccupation pour les valeurs ultimes de la vie.



*La Calotte,
septembre-octobre 1976.*

Le **Manifeste humaniste**^{*13}, publié pour la première fois en 1933, commence par affirmer que, selon les «humanistes religieux», l'univers est auto-existant et non créé. «La religion doit formuler ses espoirs et ses projets à la lumière de l'esprit et de la méthode scientifique.» Plus de croyance au surnaturel. Théisme, déisme et modernisme sont d'ores et déjà dépassés. «La dissociation entre le sacré et le séculier ne peut plus être maintenue.» L'«effort coopératif pour promouvoir le bien-être social» remplace la prière, le culte. Etc. Les idées religieuses ancestrales ne sont donc plus adaptées, l'homme est - seul responsable de la réalisation du monde de ses rêves. Le **Manifeste** de 1933 n'utilise qu'une seule fois le mot «Dieu».

Parmi les organisations dans l'orbite de l'humanisme, nous trouvons le **Bund Freireligiöser Gemeinden Deutschland**^{*14}, membre de l'**International Humanist and Ethical Union**. L'ori-

gine de ce **Bund** est très curieuse, puisqu'elle remonte au mouvement «catholique-allemand lancé dans les années 1840 par l'ex-prêtre Johannes Ronge (1813-1887). Faisant cause commune avec un certain nombre de protestants de tendance rationaliste, ces congrégations libres n'acceptaient plus entièrement la foi chrétienne traditionnelle. En quelques années, le mouvement rassembla jusqu'à 350 groupes locaux, mais il n'y en avait déjà plus qu'une centaine lorsque, en 1859, fut fondé le **Bund** lequel n'avait plus rien de commun avec le christianisme.

A l'époque de la République de Weimar le **Bund** collabora avec des libres penseurs, avant de se voir interdit par le gouvernement de Hitler. Aujourd'hui, les quelques dizaines de milliers de membres du **Bund** (reconstitué après 1945) n'acceptent aucun dogme; mais des réunions célèbrent (entre autres) les grands moments de l'existence (naissance, mariage, décès). Etrange évolution d'un schisme catholique du XIXe siècle!

Menace pour la religion?

Pour conclure, nous voudrions partager de brèves réflexions avec nos lecteurs...

Notons tout d'abord que l'athéisme et la libre pensée, en Europe en tout cas, ont généralement des sympathies marquées pour des courants politiques de gauche - ce qui n'étonnera personne.

Ensuite, un point mérite notre méditation; il nous a semblé retrouver chez les athées, libres penseurs et

«humanistes», malgré leurs «sensibilités» différentes, une caractéristique commune: ils perçoivent le christianisme comme une religion qui **nie la vie** et met l'accent sur l'au-delà au détriment de l'ici-bas. «L'athée, proclame au contraire Madalyn Murray O'Hair, vit pleinement, richement, profondément, complètement, **MAIN TENANT**»*. Ou cette remarque du penseur athée français Albert Joël: «Notre légitime désir d'immortalité ne tourne à l'obsession que sous l'influence du Nouveau Testament. L'individu hanté par le désir de survivre en oublie de vivre.»*.

Une «religion» vidée de substance

Les groupes que nous avons étudiés constituent-ils donc un danger pour les religions? Sans disposer de critères scientifiques pour le déterminer (et sans nous hasarder à prédire l'avenir), nous n'en avons pas le sentiment. L'«humanisme» ne se livre pas au prosélytisme et propose une «religion» trop vidée de sa substance. Quant aux mouvements athées et à la libre pensée, leur argumentation (à quelques exceptions près) vole souvent très bas et ne s'est guère renouvelée... ■

Jean-François MAYER

*Historien, Jean-François Mayer est titulaire du Doctorat d'histoire, université de Lyon. Cet article a été publié par le journal «Choir» (n°295-296 juillet-août 1984 pp.17-21) et que nous publions avec l'autorisation de l'auteur.

Notes

1.F:0330 Bellenaves. Publie la Tribune des athées.

2.Extrait du **Manifeste** de l'Union des athées.

3.Postfach 3005, D.3000 Hannover 1.
4:P.O.Box 2117, Austin, Tx 78768 USA.

5.Jon Murray et Madalyn O'Hair, **All the Questions you Ever wanted to Ask American Atheists with All the Answers**, Austin, American Atheist Press, 1983,p.21

6 Atheist Center. Vijayawada, 52006 India.

7 Le Libre penseur (P 8 CH 1001, Lausanne), mars 1984

8.**Le libre Penseur**, sept. 1983.

9.**La Raison** (10-12, rue des Fossés--Saint Jacques, F.75005 Paris), sept.-oct 1981, p.3

10.Résidence de la Libre Pensée, - Saint-Georges-des-sept-Voies, 49350 Gennes.

11.**La Calotte**, janvier 1984, p.1.

12. Oudkerkhof 11, NL-3512 GH - Utrecht.

13.On trouvera le texte original anglais dans la brochure **Humanist Manifestos I and II** (Prometheus Books, 1203 Kensington Avenue, Buffalo, N.Y. 1415,USA).

14.Otto-Brenner Strasse 22,D.3000 Hannover.-

15.J.Murray et M.Murray O'Hair, op.cit., p.25.

16.Albert Joël, **Le Complexe de Dieu**, Paris, La Pensée Universelle, 1972, p.77.



prochain n° - FEVRIER 1985

INDES: LE TRAVAIL DE DHANARAJU BONTU AVEC LES ORPHELINS

VISITE DES CATACOMBES

L'APOSTASIE ET L'ORGANISATION DE L'EGLISE (4e partie)

NOUS POUVONS RESTAURER L'EGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

LE RETOUR DU PAGANISME AU XXe SIECLE

D'OU VIENT LE MOT EVANGILE